

5.23 Meat production and Related Growth Rates

World/Region	Production								Average annual rate of growth		
	(million tonnes)				Share in total World (%)				(%)		
	1993	1995	2000	2007	1993	1995	2000	2007	1993-1995	1995-2000	2000-2007
Production											
WORLD	194.4	207.2	234.6	269.1	100.0	100.0	100.0	100.0	3.2	2.5	2.0
Africa	9.2	9.6	11.3	13.4	4.7	4.6	4.8	5.0	1.9	3.4	2.5
Eastern	2.3	2.3	2.6	3.2	1.2	1.1	1.1	1.2	1.8	1.9	3.2
Middle	0.7	0.7	0.9	0.9	0.4	0.4	0.4	0.3	0.5	3.1	1.0
Northern	2.6	2.9	3.6	4.0	1.3	1.4	1.5	1.5	5.0	4.3	1.6
Southern	1.7	1.6	1.9	2.3	0.9	0.8	0.8	0.8	-3.4	4.0	2.5
Western	1.9	2.0	2.4	3.0	1.0	1.0	1.0	1.1	3.0	3.4	3.4
Asia	67.2	75.7	92.0	109.4	34.5	36.5	39.2	40.6	6.1	4.0	2.5
Central	2.2	1.8	1.5	2.0	1.1	0.9	0.6	0.7	-8.8	-3.9	4.0
Eastern	45.7	53.2	67.3	76.0	23.5	25.7	28.7	28.2	7.9	4.8	1.7
South-Eastern	8.0	8.5	9.5	13.8	4.1	4.1	4.0	5.1	3.0	2.2	5.5
Southern	8.2	8.8	9.6	12.4	4.2	4.2	4.1	4.6	3.4	1.7	3.8
Western	3.0	3.3	4.2	5.2	1.6	1.6	1.8	1.9	4.7	5.0	3.1
America	58.4	64.5	74.1	86.4	30.0	31.2	31.6	32.1	5.2	2.8	2.2
Caribbean	0.8	0.8	1.0	1.2	0.4	0.4	0.4	0.4	1.3	3.0	3.4
Central	4.0	4.6	5.4	6.8	2.1	2.2	2.3	2.5	7.1	3.4	3.4
Northern	34.0	37.0	41.6	46.4	17.5	17.8	17.8	17.3	4.2	2.4	1.6
Southern	19.5	22.2	26.1	31.9	10.0	10.7	11.1	11.9	6.6	3.3	2.9
Europe	54.9	52.4	51.7	53.9	28.2	25.3	22.0	20.0	-2.2	-0.3	0.6
Eastern	18.6	15.6	13.4	15.2	9.5	7.5	5.7	5.6	-8.3	-3.0	1.8
Northern	8.1	8.1	8.0	8.2	4.2	3.9	3.4	3.0	0.1	-0.3	0.3
Southern	10.3	10.6	11.6	12.0	5.3	5.1	4.9	4.4	1.4	1.7	0.5
Western	17.9	18.1	18.8	18.6	9.2	8.7	8.0	6.9	0.6	0.7	-0.1
Oceania	4.8	5.0	5.4	6.1	2.5	2.4	2.3	2.3	1.5	1.6	1.8
Australia and New Zealand	4.5	4.6	5.0	5.6	2.3	2.2	2.1	2.1	1.3	1.6	1.7
Melanesia	0.3	0.4	0.4	0.5	0.2	0.2	0.2	0.2	3.2	1.8	2.3
Micronesia	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	44.6	1.2	2.0
Polynesia	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	1.2	0.9	0.3
Developed countries	96.7	97.2	101.3	109.1	49.8	46.9	43.2	40.5	0.2	0.8	1.1
Africa											
America	34.0	37.0	41.6	46.4	17.5	17.8	17.8	17.3	4.2	2.4	1.6
Asia	3.4	3.2	3.0	3.1	1.7	1.5	1.3	1.2	-3.0	-1.1	0.7
Europe	54.9	52.4	51.7	53.9	28.2	25.3	22.0	20.0	-2.2	-0.3	0.6
Oceania	4.5	4.6	5.0	5.6	2.3	2.2	2.1	2.1	1.3	1.6	1.7
Developing countries	97.6	110.0	133.2	160.1	50.2	53.1	56.8	59.5	6.1	3.9	2.7
Africa	9.2	9.6	11.3	13.4	4.7	4.6	4.8	5.0	1.9	3.4	2.5
America	24.3	27.6	32.5	40.0	12.5	13.3	13.8	14.8	6.5	3.3	3.0
Asia	63.8	72.5	89.0	106.2	32.8	35.0	38.0	39.5	6.6	4.2	2.6
Oceania	0.3	0.4	0.4	0.5	0.2	0.2	0.2	0.2	3.3	1.8	2.3
Europe											
Special Groupings											
Near East*	5.5	6.1	7.5	9.2	2.8	2.9	3.2	3.4	5.6	4.2	3.0
Near East & North Africa	6.6	7.3	8.9	10.8	3.4	3.5	3.8	4.0	4.9	4.2	2.9
Sub-Saharan Africa**	5.5	5.8	6.7	8.1	2.9	2.8	2.8	3.0	2.4	2.8	2.8
East-SouthEastAsia***	13.2	13.5	14.7	19.3	6.8	6.5	6.2	7.2	1.2	1.7	4.0
Lat.America&Caribbean	24.3	27.6	32.5	40.0	12.5	13.3	13.8	14.8	6.5	3.3	3.0

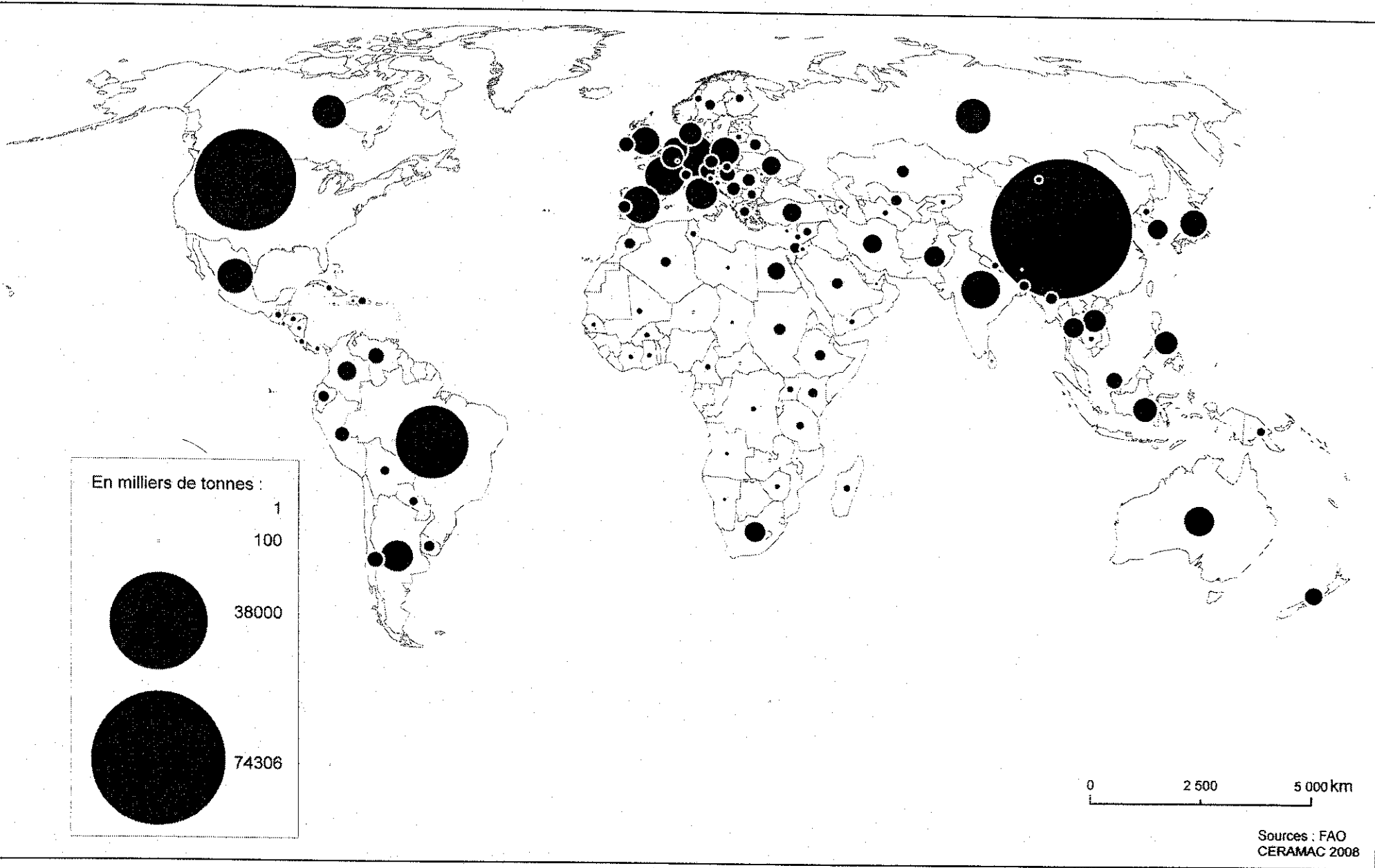
* In Africa and Asia ** Excluding South Africa *** Excluding China

5.24 Leading Meat Producing Countries, 2007

Country	Production (million tonnes)	Country	Production (million tonnes)
China	70	Russian Fed.	6
United States of America	42	France	6
Brazil	19	Spain	6
Germany	7	Mexico	6
India	7	Argentina	4

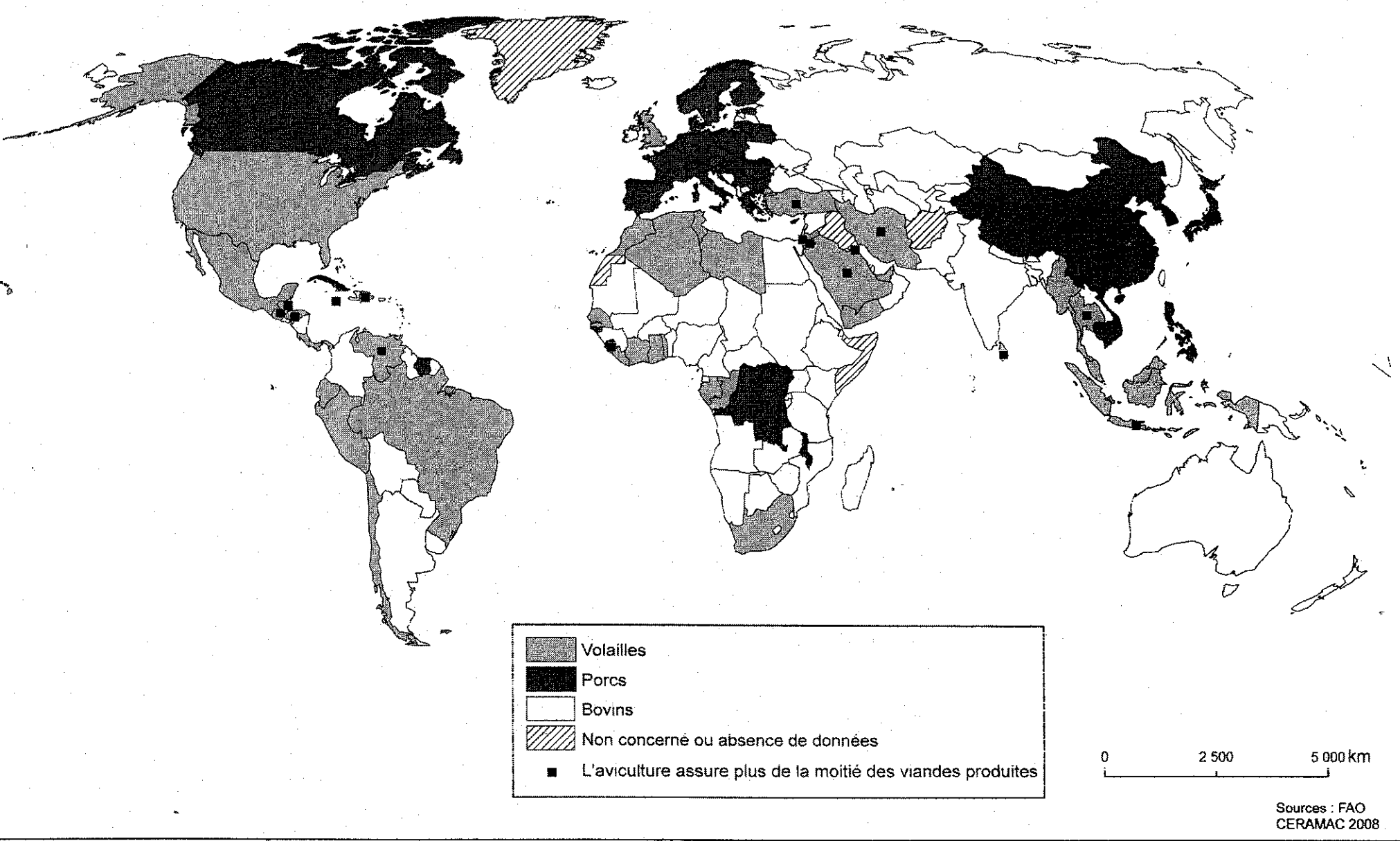
5.25 Leading Meat Exporting Countries, 2007

Country	Quantity (million tonnes)	Value (million US\$)
Brazil	6	10957
United States of America	5	8677
Netherlands	3	7813



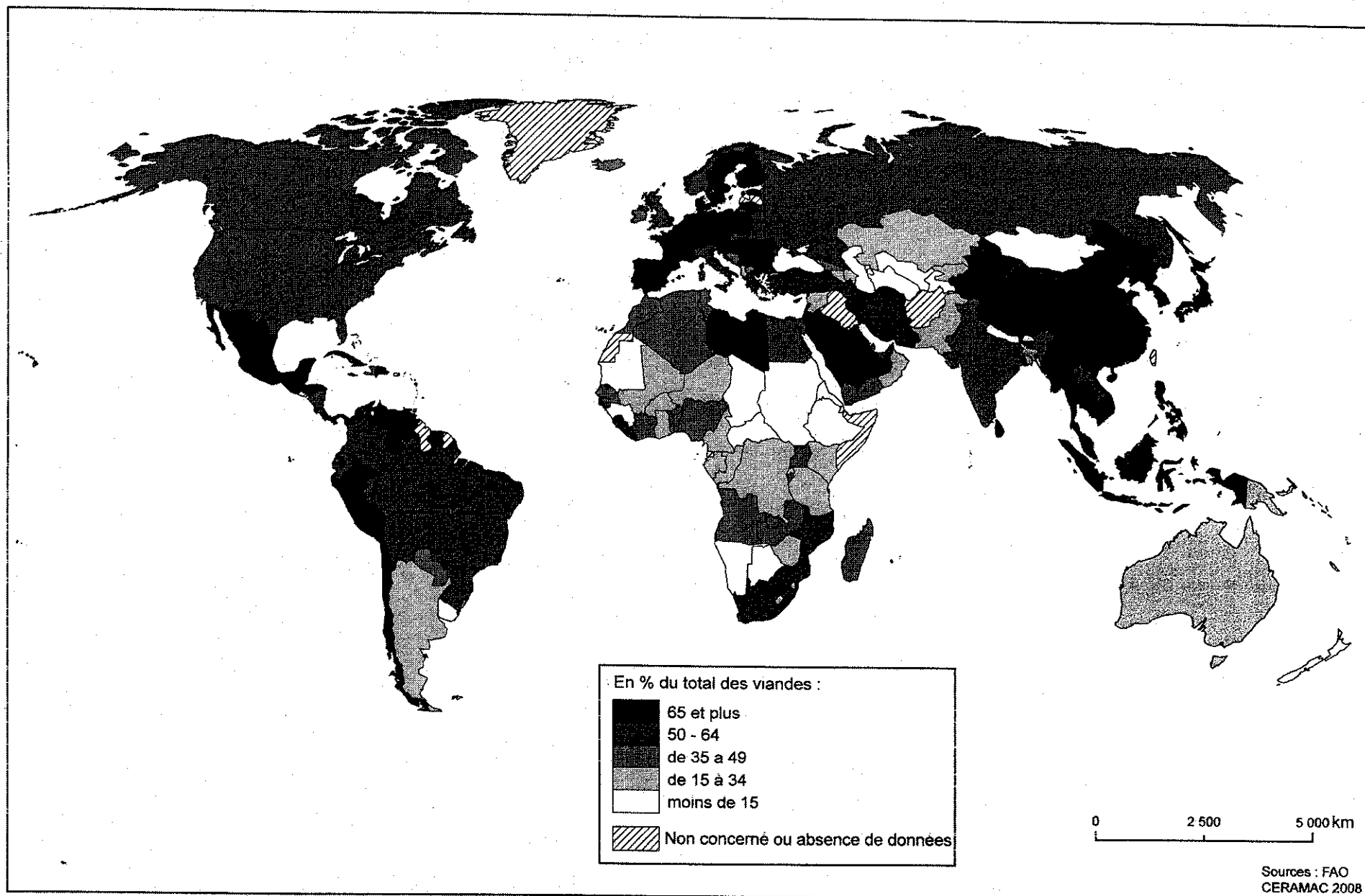
Carte 2 – Production de viande par pays (2004)

In Ding, 2008



Carte 4 – Principales viandes produites

Sm Dmy, 2008



Carte 5 – Production de viandes de volailles et de porcs par pays (FAO-2004)

In Dix, 2008

**Tableau 4 – Principaux pays exportateurs ou importateurs net de viande
(en milliers de tonnes) (2001-2003)**

Balance export-import positive		Balance export-import négative	
Brésil	3 177	Japon	2 792
États-Unis	2 653	Russie	2 453
Australie	1 580	Royaume-Uni	1 564
Danemark	1 444	Mexique	1 168
Pays-Bas	1 207	Italie	1 148
Canada	916	Chine	660
Belgique	908	Corée du Sud	582
Nouvelle-Zélande	847	Grèce	453
Irlande	532	Arabie Saoudite	447
Thaïlande	513	Allemagne	372

Source : FAO.

Le bilan sorties-entrées montre qu'une dizaine d'états ont une balance commerciale « viande » très fortement positive (supérieure à 500 000 tonnes/an) (tableau 4). À l'exception du premier (le Brésil, plus de 3 millions de tonnes) et du dernier de la liste (la Thaïlande), ce sont tous des pays développés, parfois de très petite dimension comme le Danemark, les Pays-Bas ou la Belgique. Parmi les pays ayant un déficit très marqué (importations nettes de plus de 370 000 tonnes de viande), on recense des pays industriels dont la production ne parvient pas à satisfaire les besoins internes, parfois même de très loin (le Japon, l'Italie, le Royaume-Uni). D'anciens pays communistes comme la Russie, dont l'agriculture est toujours en voie de réorganisation et des pays « émergents » (le Mexique, la Chine, la Corée du Sud) ou disposant de réserves en devises considérables (Arabie Saoudite), procèdent eux aussi à des achats massifs sur le marché international.

Pour le commerce du lait (il s'agit avant tout de lait en poudre, le beurre étant exclu des statistiques disponibles), on retrouve les mêmes caractéristiques que pour la viande avec en particulier une concentration géographique des flux : une quinzaine de pays sont à l'origine des quatre cinquièmes des exportations et des deux tiers des importations. Cependant, les ventes et achats à l'intérieur de l'Union européenne faussent en quelque sorte les données. À titre d'exemple, la Belgique est l'un des principaux exportateurs et importateurs mondiaux. Il faut donc, comme pour la viande, se pencher sur les bilans nets.

Parmi les vendeurs, la Nouvelle-Zélande se détache sans ambiguïté (tableau 5). Elle est suivie par l'Australie, ce qui souligne le poids des anciennes colonies britanniques, « pays neufs » de l'hémisphère Sud¹. Un second bloc est formé par les nations de l'Europe occidentale. La liste des acheteurs est plus diverse. Il s'agit de certains pays des deux rives de la Méditerranée, de l'Extrême-Orient mais aussi des États-

Sm Ding, 2008

Nicolino, F. (2009). *Bidoche. L'industrie de la viande menace le monde*. Editions LLL.

Quelques chiffres:

A propos de la "grande innovation du hors sol":

Année	Durée d'élevage du poulet	Poids	Taux de mortalité	Indice de consommation (nb de kilo d'alimentation par kilo vif)
1950	110 jours	1,3 à 1,5 kilo	20 %	4,5 kilos
1978	50 à 56 jours	1,8 kilo	3 à 4 %	2,05 à 2,1 kilos

Année	Nombre de porcelets sevrés par an	Jours d'engraissement	Indice de consommation (nb de kilo d'alimentation par kilo vif)
1960	12 à 13	170 à 180	Plus de 5
1981	Plus de 20	123	3,47

A propos de la "surpopulation animale" :

Année	Population humaine	Population animale d'élevage (veaux, vaches, cochons, poulets)	Rapport
1961	Env 3 milliards	6,9 milliards	2,26
2001	Env 6 milliards	20 milliards	3,29
2050 ?	Env 10 milliards ?	36 milliards ?	3,6 ?

A propos des terres cultivées:

	Surface agricole utile (SAU)	Surface utilisée pour l'élaboration des aliments des animaux	Part des terres agricoles utilisée pour l'élaboration des aliments des animaux
France	29,9 millions d'hectares	20,4 millions d'hectares	68 %

A propos de la surface agricole disponible par personne à l'échelle mondiale :

Année	Surface agricole mondiale.
1960	0,43 hectares par personne
2009	0,25 hectares par personne
2050 ?	0,15 hectares par personne ?

A propos de la production de viande en France:

Année	Nombre de taurillons, bœufs, génisses, vaches et veaux tués	Nombre d'agneaux, brebis, béliers chèvres tués	Nombre de chevaux tués	Nombre de porcs tués	Nombre de poulets, poules, canards, dindes, pintades, oies tués	Nombre de lapins tués	Nombre de caillies tuées	Nombre de pigeons tués	Tonnes de foie gras produites	Total
2007	5 millions et 23'400	6 millions et 73'300	17'800	25 millions et 260'000	917 millions et 600'000	39,5 millions	48,8 millions	3,4 millions	19'918 (17'018 en 2003)	1 milliard 46 millions et 562'800

personnes. Et si on se cale sur le régime végétarien des Indiens, nous pourrions nourrir 10 milliards de personnes¹. » Lester Brown nous exhorte ainsi à « descendre dans la chaîne alimentaire ». Oui, notre régime carnivore coûte cher, très cher à la planète. Nourrir les hommes ou les bêtes ? Il faudra choisir, un jour.

Surpopulation animale

« L'élite intellectuelle dans les pays développés trouve parfaitement normal de s'inquiéter de la surpopulation dans le monde et d'évoquer les taux de natalité dans les pays du tiers-monde, mais elle oublie toujours un fait. La vraie surpopulation, c'est celle du bétail. » En France, on connaît plus le très sérieux économiste américain Jeremy Rifkin pour ses essais sur le travail ou les nouvelles technologies. Censure de la patrie de l'entrecôte charolaise ? En tout cas, il n'y a jamais eu de traduction ni de sortie dans l'Hexagone de son passionnant livre *Beyond Beef*², un essai prémonitoire sur l'impact dévastateur de l'industrie de l'élevage. Publié en 1993, *Beyond Beef* est pourtant plus que jamais d'actualité

1. Lester R. Brown, *Plan B 3.0 : Mobilizing to save Civilization*, WW Norton & Company, 2008.

2. Jeremy Rifkin, *Beyond Beef*, Plume Book, 1993.

à l'heure où l'on s'alarme de l'entrée de la Chine dans le club des carnivores et de ses conséquences sur le marché mondial. Politique, culture, sociologie... Rifkin brasse toutes ces problématiques, raconte comment le bœuf a forgé la psyché nationale américaine, façonné le mythe fondateur du cow-boy, le gardien du bétail qui protège la terre et n'hésite pas, en parangon de virilité, à la défendre par les armes. L'essayiste décortique également les liens subtils entre nationalisme et bœuf, les rapports de force entre pays du Sud et du Nord, explique comment les mangeurs de viande ont assis leur pouvoir sur les mangeurs de riz ou de maïs. C'est passionnant. Et effarant. Rifkin ne parle pas de surpopulation pour rien. Avec 1,4 milliard de vaches, notre planète croule en effet littéralement sous le bétail : le poids combiné de tous ces ruminants est supérieur à celui de toute la population humaine avec ses 6 milliards d'habitants ! Nous hébergeons aussi 4,4 milliards de poules. Quasi 1 milliard de porcs. Et dans notre belle Bretagne, pays des galettes de sarrasin et de l'agriculture intensive, on dénombre autant d'humains que de bovins : 3 millions ! Et aussi 14 millions de porcs et 400 millions de poulets. Qui, comme le note avec humour Erik Orsenna, « pissent et chient comme 45 millions d'humains¹. » De quoi donner le tournis.

1. *L'Avenir de l'eau*, Fayard, 2008.

Bun, B (2005) Les affameurs. Voyage au cœur de la planète de la faim (Ed. Plume)

Au total, l'élevage et la production des aliments pour le bétail squattent 78 % des terres agricoles mondiales, soit 30 % de toute la surface du globe... « Sur 1 hectare de terrain, un agriculteur peut nourrir une trentaine de personnes s'il le consacre à la culture de légumes ou de fruits. S'il produit des œufs ou de la viande, le ratio passe à cinq personnes. Et à beaucoup, beaucoup moins s'il ne s'agit que de viande rouge¹ », dit ainsi Bruno Parmentier. Car toutes ces bêtes ont un sacré appétit. De fait, d'un point de vue strictement malthusien, la viande n'est pas « rentable ». Plusieurs experts de la FAO ont ainsi déterminé un taux de conversion alimentaire qui correspond au rapport entre le nombre de protéines végétales ingérées pour les transformer en protéine animale. Selon les organismes ou les modes de calcul, les résultats peuvent légèrement varier. Mais, en gros, le résultat, le voilà : pour produire 1 calorie de poulet, il faut ainsi environ 4 calories de nourriture végétale. Idem pour le porc ou les œufs. Pour le lait, on grimpe à 8. Et pour le bœuf, à 17 voire bien plus ! En comparaison, la pomme de terre est bien plus efficace, son taux de conversion n'étant que de 0,46²... On estime qu'un végétarien consomme en moyenne 180 kilos de grains par an

1. Statistiques de la FAO.

2. Bruno Parmentier, *Nourrir l'humanité*, op. cit.

alors qu'un consommateur de viande, lui, en gaspille 930 kilos par an. Les Asiatiques, du fait de leur régime, consomment en moyenne 400 kilos de céréales par an. Tandis que les Américains, les plus gros mangeurs de bœuf, dépassent, eux, allégrement la tonne, 80 % de leur ration provenant de leur viande nourrie aux céréales. Rifkin cite ainsi ce calcul de l'économiste Frances Moore Lappe : au début des années 1980, sur les 145 millions de céréales produits à l'époque, 20 millions seulement étaient destinés aux humains. Si les 125 millions de tonnes restants avaient été redirigés vers les hommes, cela aurait permis de donner sur un an une tasse de céréales par jour pour chaque être humain de la planète.

Quand nous ingérons de la viande, disait Marguerite Yourcenar, nous « digérons des agonies ».

Pourquoi les vaches mangent du maïs

Savez-vous pourquoi nous mangeons des vaches engraisées au grain et non plus des vaches broutant tout bonnement de l'herbe ? À cause des bourgeois anglais du XIX^e siècle ! De quoi donner une nouvelle saveur à l'expression « mangeurs de rosbif ». C'est en effet dans la perfide Albion qu'est né en tout premier lieu ce goût pour le bœuf marbré de gras. Le bœuf bien rouge, bien riche. Au début du